

Éditorial

Un large éventail et un vaste milieu

André Girard

Volume 2, Number 3, Fall 1976

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/900023ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/900023ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Girard, A. (1976). Éditorial : un large éventail et un vaste milieu. *Revue des sciences de l'éducation*, 2(3), 155–156. <https://doi.org/10.7202/900023ar>

Éditorial

Un large éventail et un vaste milieu

Le premier numéro de la Revue des sciences de l'éducation a paru en mai 1975. Depuis lors, quatre autres numéros ont été publiés, sans compter deux documents édités hors série. On peut affirmer que désormais la période de rodage est terminée. Cela est d'autant plus prévisible qu'en termes de contenu les textes présentés entrent à un rythme accru, sont de plus en plus diversifiés et que le système d'arbitrage est au point. Lancée par et pour le milieu, la Revue jouit aussi des autres éléments qui peuvent en assurer la survie et l'épanouissement : aidée par les octrois des institutions universitaires participantes et par une subvention du ministère de l'Éducation du Québec, sa situation financière se stabilise ; le nombre des abonnés, acquis en si peu de temps, est sans cesse croissant et il permet déjà de mesurer sa pénétration dans le monde de l'éducation. L'entreprise n'est donc pas précaire : elle est sanctionnée officiellement, elle est le fruit d'une large collaboration, elle atteint un milieu averti.

Or, déjà, il est intéressant de relever certaines caractéristiques qui en marquent le développement de façon plus nette. Le secteur des sciences de l'éducation n'a pas fini d'identifier toutes ses *assises*. Ceux qui y œuvrent, par voie de conséquence, ne se reconnaissent pas toujours entre eux et sont souvent portés à vouloir exclure ce qui, à leurs yeux, est en particulier ingérence *politique* ou intervention non *pertinente*.

On peut affirmer que ce domaine de connaissance, quant à sa nature même et à son extension, pose au départ un difficile problème épistémologique. Sa complexité lui a valu d'être un tard venu dans la zone des recherches empiriques. Et encore n'y est-il arrivé que par le biais d'emprunts à des sciences antérieures, connexes et envahissantes. Il n'est pas étonnant, alors, que d'anciennes voies d'investigation et de découverte soient plus ou moins laissées pour compte, sinon devenues suspectes. L'expansion des recherches empiriques peut pousser à jeter comme lest un certain poids d'acquis, à entretenir une querelle des Anciens et des Modernes.

D'autant plus d'ailleurs que les études traditionnelles en pédagogie n'ont pas toujours su prévoir des vagues de fond, comme celles qui ont nom « démocratisation de l'enseignement » ou « culture nouvelle », par exemple. Leur pertinence et leur crédibilité en ont souffert. La brisure historique qui marque l'évolution actuelle de la société

a tendance à donner une allure de rêverie nostalgique et utopique à ce qui dépasse le pamphlet, au plan de l'analyse des situations, ou à ce qui transcende l'anecdote, quand on revient aux Classiques. Jusqu'à ce que la Crise éclate : alors chacun, dans le feu de l'action, y va de son sens commun qui ne tient pas toujours compte du raffinement déjà atteint par la recherche plus globale, moins ponctuelle, mais trop ignorée. Il serait intéressant de savoir jusqu'à quel point la Psychologie et la Sociologie peuvent récupérer la Philosophie et les Lettres, chez les pédagogues.

Cette préoccupation croissante permettrait peut-être d'élargir bien des débats, d'en arriver même à entamer le plus difficile d'entre eux. Le Quartier Latin a sans cesse été réfractaire aux ingérences royales. Cependant, ainsi que la guerre dépasse la préoccupation des seuls militaires, l'éducation touche à tous les aspects de l'organisation de la Cité. On ne peut le nier au nom d'une quelconque objectivité scientifique. Au dialogue des généraux et des diplomates correspond celui des éducateurs et des politiciens. Et parmi les éducateurs, ceux qui ont mission de recherche et d'enseignement universitaires doivent davantage investiguer et communiquer la place de l'éducation dans le Contrat social, y compris la fonction qu'ils s'y destinent eux-mêmes.

André Girard